

PETITE HISTOIRE DES ARCHERS DE COYE

Georges AUDIER

Notre ami Georges AUDIER, ancien membre de la 1ère Compagnie des Archers de Coye, a bien voulu accepter de faire revivre pour nos lecteurs l'activité de cette Compagnie, la plus ancienne société Coyenne fondée en 1828, dont la dernière grande manifestation fut l'organisation du concours fédéral en 1971, réunissant 330 tireurs.

"À l'origine, le terrain de tir était situé en bordure de la route de Lamorlaye, peu après la rue de Luzarches. Aujourd'hui il a pris place près du stade."

CONSTITUTION DE LA COMPAGNIE EN 1947 (lors de mon admission)

Connétable	PESCHEL MOUZAC
Capitaine	GAISNE Gaétan
Lieutenant-Trésorier	HENNO Eugène
Lieutenant porte-drapeau	CASSE Didier
Secrétaire	LEMOINE Edmond
Censeur	CHERON Gaston (père)
Chevaliers	AUBAZAT, LEPINETTE Maurice et Marcel, CHERON Roger, MILOT Jean, LE GUENNEC Marcel et André
Aspirants	AUDIER Georges, DANJOU

Le jeu était agréable et bien installé, avec ses deux buttes couvertes, ses allées ombragées de robiniers (faux acacias) côté route et de tilleuls à l'opposé, sa petite "cabane" réservée aux réunions, sous laquelle il y avait une cave avec quelques bouteilles. On y accédait par une petite trappe en planches. Sans être des alcooliques, les archers ne dédaignaient pas, entre deux parties, boire un petit verre de vin.

On y pratiquait le tir au "beursault", mot déformé souvent par "tir au berceau". Ce tir particulier était pratiqué lors des rencontres entre Compagnies, des "bouquets" et des parties dites de deuil lors du décès de l'un des membres. Quelles que soient les rencontres et le nombre de tireurs, on ne pouvait compter sur chaque cible qu'un maximum de deux points.

La cible faisait environ 0,60 m x 0,40 m. Au centre était fixé, un petit carton, appelé "marmot" qui servait surtout, lors des "bouquets" à donner des prix aux tireurs les plus proches du centre (un rond noir d'environ 3 cm). Ce tir se pratiquait sur une distance de 50 m - chaque partie s'effectuait en 12 points.

Autrefois, on ne pratiquait dans nos anciennes Compagnies, que le tir au beursault et le tir sur cibles anglaises. Le tir sur cibles anglaises se faisait dans la nature, par exemple le Championnat de la Ronde de France. Les cibles anglaises d'environ 80 cm à 1 m de diamètre sont divisées en 10 parties, et le calcul se fait donc, d'après l'arrivée des flèches, dans l'un des ronds numérotés de 1 à 10.



COTE ICISEL. - AVENUE DU MOULIN EN BOIS. - ENTREE DU BAYS.
Cher Lina. Merci de vos bons souhaits.
recevez les miens et plus sincères
amités François
Vignard Edite

Le jeu d'arc était situé sur la gauche après les grands arbres, juste à la sortie du village.



"Le tir à l'oiseau" dans les champs,
(Roger CHERON et Armand SAGNIEZ)

Depuis la fin de la guerre (1945) ont été créées des Compagnies de type sportif concourant dans des championnats et aux Jeux Olympiques sur courtes et longues distances (je ne m'en suis jamais soucié). Il y a aussi le tir dans la nature, sur cibles représentant un animal, à une distance que le tireur ne connaît pas.

Il est certain qu'avec les arcs actuels, on peut arriver à faire des "prouesses", impossibles autrefois avec un arc d'une seule pièce et une corde plus ou moins bien fixée à chaque bout de l'arc.

LE TIR A L'OISEAU

Ce tir se fait toujours au printemps, sur un oiseau en bois de la taille d'un étourneau placé en haut d'une perche. Pour être valable, l'oiseau abattu doit être marqué par la pointe de la flèche et le chevalier est nommé roi pour un an. S'il abat l'oiseau pendant 3 années consécutives, il est nommé empereur.

Dans les parties amicales, on opposera toujours le Roi au Capitaine (si ce dernier est roi, un lieutenant le remplacera). Les flèches portant les noms de chaque chevalier sont tenues en paquet dans la main d'un des membres qui les cache derrière son dos et qui les prend au hasard. Chaque flèche est enfoncée dans le sol, tantôt pour le Roi, tantôt pour le Capitaine.

LES BOUQUETS

Le plus important est le bouquet Provincial, réminiscence des fêtes du Moyen-Age, qui demande une préparation importante.

Il y a la fête proprement dite organisée par la Compagnie qui reçoit. Une certaine publicité est faite par affiches spéciales, dans les journaux et auprès de nombreuses Compagnies. Chaque bouquet donne lieu à des tirs où l'on peut gagner de nombreux prix*.

Les membres délégués de la Ronde ou de la famille sont là pour canaliser et diriger le défilé conduit par la fanfare et d'autres musiques qui s'intercalent entre les drapeaux. Viennent ensuite les jeunes filles du pays porteuses du bouquet Provincial composé de fleurs des champs (coquelicots, bleuets, marguerites) agrémenté de quelques céréales sur tiges (blé, orge, seigle). Un deuxième groupe de jeunes filles du pays porte le vase offert par la Compagnie qui a organisé le précédent bouquet. Toutes ces jeunes filles et les petites filles qui les accompagnent sont en robe blanche. De chaque côté de ce groupe de jeunes filles, les archers du pays, en casquette tiennent d'un bras leur arc muni d'un ruban bleu.

Viennent ensuite les jeunes filles qui reconduisent le bouquet de l'année précédente, qui restera dans l'église du pays organisateur, elles aussi ayant près d'elles de chaque côté, les membres de la Compagnie qui reconduit le bouquet. Une messe spéciale dite "du bouquet provincial" est souvent célébrée par l'évêque.

Pour ceux qui aimeraient assister à un bouquet provincial, signalons que le prochain aura lieu cette année à Senlis."

* Il faut que le drapeau de la Compagnie soit présent pour avoir le droit de concourir.

UN "BOUQUET" EN 1938



Le bouquet est toujours une fête pour les compagnies de tir à l'arc. A Coye-la-Forêt, en 1938, une partie du défilé et deux des concurrents : l'un bandant son arc et l'autre, sérieux, prêt à décocher sa flèche. Les arcs, comparés à ceux d'aujourd'hui, semblent rudimentaires.

